

La prévention prédictive et l'optimisation psychique

Michel Parazelli, professeur-chercheur

École de travail social, Université du Québec à Montréal

27 mars 2018 – Rencontre nationale du RRASMQ (Longueuil)

Un numéro spécial de NPS - 2012

« Prévention précoce » des comportements ou « biologie de la pauvreté » ?

Il faut remettre en question cet idéal scientifique qui pourrait verser dans le « contrôle social »

MICHEL PARAZELLI
UQAM

CAROL GÉLINAS
*Régrouper des organismes
communautaires famille de
Montréal (ROCFM)*

SYLVIE LÈVESQUE
*Fédération des associations de
familles monoparentales et
recomposées du Québec
(FAFMRQ)*

La prévention précoce des troubles de comportements est présentée depuis dix ans comme la panacée aux problèmes associés aux conditions de pauvreté des familles

la cessation d'habitudes de vie non appropriées, l'alimentation, etc. Ce choix politique a contribué à fabriquer un consensus moral autour de cette approche en pénétrant la culture professionnelle des CSSS, de la santé publique, de fondations publiques et privées de même qu'au sein des institutions scolaires et des organismes communautaires. Qu'il s'agisse de campagnes de marketing social, de formations dirigées ou de sommets rassembleurs, ce désir de consensus s'appuie sur l'idée que la prévention précoce serait bonne en soi, car elle viserait le bien des enfants et des familles, qu'elle produirait des résultats efficaces, tout en diminuant les

DES IDÉES EN REVUES

Chaque mardi, *Le Devoir* offre un espace aux artisans d'une revue d'idées afin qu'ils présentent leur perspective sur un sujet qui les préoccupe ou dont ils traitent dans les pages du dernier numéro de leur publication. Cette semaine, un extrait du Hors-série (n° 1) de la revue *Nouvelles Pratiques sociales* (nps.uqam.ca).



d'activation sociale. Par exemple, pour la tendance biopsychologique, les relations de l'enfant dans son milieu familial joueraient un rôle déterminant dans la formation des synapses des cellules nerveuses, de sorte que ces interactions familiales participeraient directement à la construction du cerveau, plus particulièrement à la formation du lobe frontal (siège de l'autocontrôle) encore mal léable à la petite enfance jusqu'à l'âge de cinq ans. De la qualité de ces interactions dépendrait une bonne ou une mauvaise « programmation » du lobe frontal structurant les habiletés cognitives de l'enfant, d'où la nécessité d'un dépistage précoce et d'un suivi intensif du

aussi partagée par de nombreux professionnels de l'enfance et des familles en France qui, à la suite de la publication en 2005 d'un rapport d'expertise par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), se voient imposer cette approche canadienne de la prévention dans leur pays. Dès 2006, un collectif appelé Pas de 0 de conduite pour les enfants de 3 ans ! a d'ailleurs été mis sur pied en France afin d'ouvrir un débat démocratique sur ce type d'approche préventive. Ce mouvement citoyen s'oppose clairement aux visées prédictives de cette approche stigmatisante et met plutôt en avant une approche qu'il désigne de « pré-

Prévention prédictive

- Définition de dictionnaire :

Prédiction: « Action d'annoncer à l'avance un événement par calcul, par raisonnement, par induction » (TLFI).

À partir d'une certaine connaissance des processus cérébraux, de lois développementales, et comportementales, prédire l'apparition de maladies mentales, de comportements indésirables, antisociaux ou considérés comme malsains, et s'engager à les faire disparaître en en contrôlant les facteurs de risque et de protection.

Prévention prévenante

Petite enfance et jeunesse

Définition :

Prévenance: « Fait d'aller au-devant des désirs de quelqu'un, de vouloir faire plaisir à quelqu'un » (Antidote).

Il s'agit moins d'empêcher que quelque chose d'indésirable n'advienne que de créer des contextes de socialisation visant à offrir des alternatives ou des situations nouvelles pouvant aider les enfants, les jeunes et leurs parents. Elle vise à apporter des réponses individualisées, respectueuses des histoires et des choix de vie des personnes et des familles. Fondée sur la rencontre, sur l'interrogation, qui implique, au contraire de la certitude, de supporter l'énigme, le mystère et le doute.

La dépression

Une inflammation du cerveau?



Chercheuse-étoile du FRS - 2018

Lauréate du Fonds Santé

Josiane Bourque, étudiants au doctorat en psychiatrie, Université de Montréal

Article primé : Functional Neuroimaging Predictors of Self-Reported Psychotic Symptoms in Adolescents

Paru dans : American Journal of Psychiatry

Prévention précoce et santé mentale

L'Électrorétinographie

SCIENCE

L'œil, ce miroir de l'âme

Des chercheurs québécois vont diagnostiquer la maladie mentale en analysant la rétine des enfants

26 janvier 2016 | Isabelle Porter à Québec | Science et technologie



On dit souvent que les yeux sont « le miroir de l'âme ». Or des chercheurs québécois sont en train d'en faire la preuve scientifique. En examinant la rétine des enfants, ils pensent bientôt pouvoir détecter les risques de développer la schizophrénie et d'autres maladies mentales.

« Nous sommes à l'aube de grandes découvertes scientifiques », a déclaré lundi Yves De Koninck, le directeur du Centre de recherche à l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (CRIUSMQ).

Son Centre a lancé en conférence de presse un ambitieux projet de recherche expérimentale baptisé « Hope » pour suivre les enfants de personnes souffrant de maladies mentales. Ces derniers ont 15 à 20 fois plus de risques de développer la maladie que les autres.

Électrorétinographie - Le projet

- **Approche:** Médecine prédictive et biomarqueurs: détecter chez les jeunes n'ayant pas encore de symptômes leur risque de développer un problème de santé mentale.
- **Objectif:** Orienter l'intervention d'une équipe clinique pour prévenir ou ralentir la possible apparition des symptômes ou en atténuer les désagréments.
- **Moyens:** Dépistage par la rétine réagissant à un stimulus lumineux révélant l'activité électrique de la rétine reflétant à son tour l'état du cerveau lui-même. Bref repérer des anomalies du cerveau à travers ce **biomarqueur de troubles potentiels de santé mentale.**
- **Groupe ciblé:** jeunes de 5 à 17 ans de Québec nés d'un parent atteint d'une maladie psychiatrique majeure.

Commission de l'éthique en sciences et en technologie (12 février 2016)

- Fiabilité du test (faux positifs, faux négatifs)
- Utilité des résultats en termes de probabilité: Est-ce qu'avoir 60% de chance de souffrir, plus tard, d'une dépression majeure est une information utile? Comment le risque est-il expliqué?
- Comment les participants sont-ils choisis?
- Comment les résultats du test sont-ils utilisés? Risque de stigmatisation ou de discrimination (risque présumé). Risque induisant une surinterprétation et un traitement inutile. Information disponible aux assureurs.

Commission de l'éthique en sciences et en technologie (2)

- Se savoir à risque peut créer d'autres problèmes (anxiété et détresse)
- Quel suivi psychosocial au-delà des facteurs biologiques et neurochimiques?
- Quels traitements pharmacologiques pour ceux qui sont à risque?
- Comment les parents réagiront? Surprotection? Quels impacts sur les projets de vie des jeunes (sans symptôme), sur leur manière de se projeter dans l'avenir?

Projet In Vivo

Inoculateur de stress

<https://www.aqrp-sm.org/bulletin/publications/a04n01/in-vivo.pdf>



Selon une étude américaine

Les enfants pauvres ont un cerveau plus petit

MATHIEU PERREAULT

Les enfants pauvres ont un cerveau plus petit, selon une nouvelle étude américaine. L'effet de la pauvreté est toutefois complètement effacé si les parents sont empathiques malgré leurs difficultés financières.

Les chercheurs américains, qui publient dans la revue *JAMA Pediatrics*, ont étudié deux zones du cerveau notamment impliquées dans la gestion du stress et dans la mémoire, soit l'hippocampe et l'amygdale. La pauvreté durant la petite enfance pourrait réduire de 10% la taille de ces deux régions.

« C'est un article très impressionnant », estime Michael Meaney, neuropsychologue à l'Université McGill. « Il y a eu des études qui ont montré que la pauvreté a des effets cognitifs et comportementaux à long terme. Mais on n'a jamais vu concrètement les effets biologiques sur le cerveau. On comprend mieux le chemin par lequel la pauvreté influence l'enfant, par le biais

l'échantillon, un facteur qui pourrait invalider la conclusion de l'étude, selon un commentateur qui accompagnait celle-ci. La D^{re} Luby affirme avoir vérifié cette hypothèse.

« Je pense que la dépression est plutôt une conséquence de la pauvreté, comme la taille du cerveau », avance quant à lui M. Meaney. La dépression pourrait même être un autre legs des parents, selon Richard E. Tremblay, psychologue de l'Université de Montréal qui a souvent écrit sur l'importance de l'intervention précoce auprès des familles pauvres.

« Nous avons publié l'an dernier un article qui montre que les enfants de mères dépressives ont des amygdales plus petites, dit M. Tremblay. Ça affecte les choix de partenaires, de style de vie durant la grossesse, de carrière. Il y a un débat entre les sociologues et les biologistes. Les premiers disent que la pauvreté est causée par l'environnement, les biologistes disent que les causes de la pauvreté sont biologiques, un cerveau qui fonctionne moins



PHOTO MATTHEW STAVAR, THE NEW YORK TIMES

Selon une étude américaine, la pauvreté durant l'enfance pourrait faire

LA GARDERIE SALVATRICE

Cette étude montre l'importance de débloquer des fonds pour que les enfants pauvres fréquentent la garderie, selon ses auteurs et selon Richard E. Tremblay, de l'Université de Montréal. « Au Québec, le gros des investissements va à des familles qui pourraient elles-mêmes se payer la garderie, dont les enfants n'ont pas besoin de ce genre d'environnement pour les aider à réussir dans la vie. Alors que les enfants pauvres du Québec sont privés de ce dont ils ont besoin pour leur développement. On investit pour la classe moyenne, mais on oublie que ce qui nous coûte cher, ce sont ces enfants qui passent leur petite enfance chez eux dans un environnement qui est loin d'être optimum. Il faut donner aux mères pauvres des incitatifs pour envoyer leurs enfants à la garderie. Aux États-Unis, il y a plusieurs programmes qui soutiennent les mères défavorisées dès le début de la grossesse, aident à l'inscription à la garderie et les préparent à y envoyer leurs enfants. J'avais réussi à avoir des fonds pour ça il y a 15 ans, mais on ne couvre toujours qu'une femme sur cinq qui en a besoin. » Un programme américain cité en exemple par M. Tremblay, le Partenariat infirmière-famille (NFP), permet de réduire de 67% les problèmes comportementaux et scolaires des enfants pauvres, et de 59% les arresta-

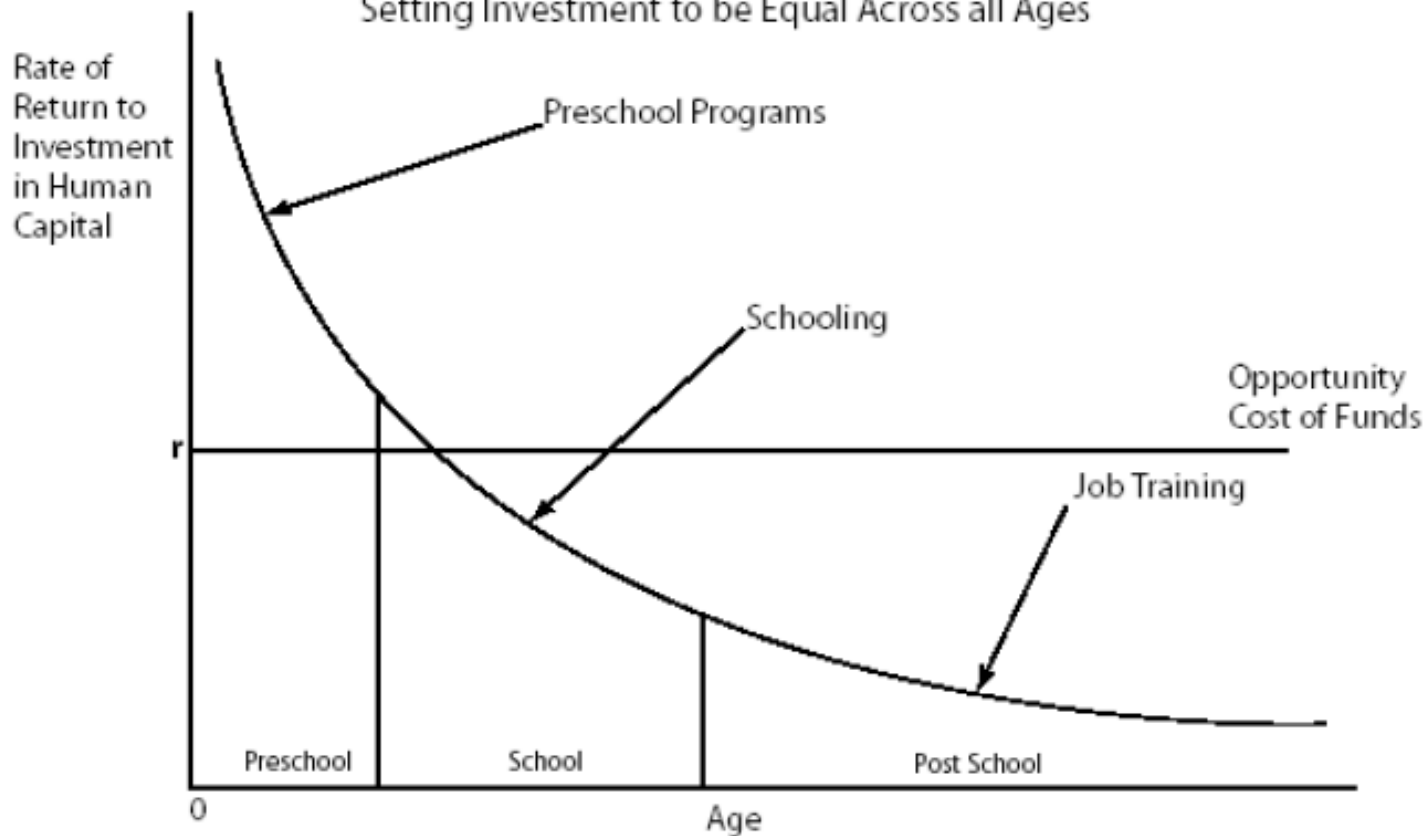
Miser sur les fenêtres d'opportunité qu'offre
le développement du cerveau

[https://www.youtube.com/watch?
v=ams43i_m0rg](https://www.youtube.com/watch?v=ams43i_m0rg)

Mieux vaut aider tôt

Cameiro & Heckman, 2003

Figure 6-1
Rates of Return to Human Capital Investment Initially
Setting Investment to be Equal Across all Ages



Rates of Return to Human Capital Investment Initially Setting Investment to be Equal Across all Ages

Benasayag (2016: 192)

Optimiser les capacités du cerveau au nom de l'efficacité économique:

« L'économie comportementale, qui étudie l'être humain comme s'il s'agissait d'un ensemble disloqué de comportements et de fonctions cérébrales, s'accompagne d'une bureaucratie étatique qui utilise ces mêmes méthodes, gouvernant avec des « profils » et des quantités ».

EXCLUSIF Publié le 19 février 2015 à 06h00 | Mis à jour le 19 février 2015 à 06h00

Troubles liés à l'apprentissage: explosion du nombre de diagnostics



leSoleil


PHOTO PASCAL RATTHÉ, ARCHIVES LE SOLEIL



LOUISE LEDUC
La Presse

Un élève sur cinq - voire près de un sur trois dans certaines commissions scolaires - est aujourd'hui considéré comme handicapé ou ayant un problème d'apprentissage ou d'adaptation, selon les statistiques du ministère de l'Éducation obtenues par *La Presse*. La quantité d'enfants

ma PRESSE

 Ajouter

PARTAGE

 Partager 827 Tweeter 45 g+ 6

ÉDUCATION

Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage

« Course » aux diagnostics dans les commissions scolaires

EXCLUSIF

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Les commissions scolaires se livrent à une « course » pour obtenir des diagnostics d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) et ainsi toucher plus de subventions. C'est ce qui explique en partie l'explosion du nombre de diagnostics, estime Québec.

Le gouvernement Couillard entend par conséquent revoir les modalités du financement des services destinés aux EHDA, a appris *La Presse*.

Le ministre de l'Éducation, Yves Bolduc, reconnaît du bout des lèvres un certain surdiagnostic, phénomène mis en lumière par des spécialistes dans un dossier paru dans *La Presse*, hier. « L'article faisait mention que, dans certains cas, peut-être qu'il y a du surdiagnostic. Moi, je crois qu'il y a plusieurs enfants qui ont vraiment les bons diagnostics, mais il faut les évaluer comme il faut. Puis il faut s'assurer aussi qu'ils reçoivent les services essentiels », a-t-il



PHOTO PASCAL RATTHE, ARCHIVES LE SOLEIL

L'an dernier, on dénombrait 179 656 élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage dans les écoles du Québec, selon les plus récentes statistiques du ministère de l'Éducation. C'est une hausse de 53 % en 10 ans.

les élèves, contre 12 % il y a 10 ans.

Le financement des EHDA s'élevait à 2,1 milliards de dollars en 2012-2013, deux fois plus

Selon un document obtenu par *La Presse*, Québec veut procéder à une « révision des modalités » du financement concernant les EHDA.

allocation est de 5000\$ pour un élève régulier.

Or, dans un document qui a été produit par le gouvernement et qui circule à

aux codes" afin d'obtenir du financement supplémentaire, ce qui pourrait expliquer, en partie, l'augmentation continue du nombre d'élèves déclarés handicapés et de leur part relative au sein de l'effectif scolaire», peut-on lire dans un document obtenu par *La Presse*.

Inquiétudes

Québec est perplexe sur l'explosion du nombre de diagnostics. Yasmine Abdelfadel, attachée de presse du ministre Bolduc, déclarait d'ailleurs à *La Presse* qu'« on espère que ces chiffres renvoient à des besoins réels d'enfants nécessitant une aide particulière, et non pas à des considérations administratives ou financières ».

Le ministère de l'Éducation vérifie chaque année si les codes déclarés sont conformes aux règles. Un dossier par nouvel élève diagnostiqué doit être créé. En 2012-2013, 8600 des 37 000 codes déclarés ont été validés. Mais selon Québec, ce processus est devenu trop lourd pour les écoles, les commissions scolaires et le Ministère. « Bien qu'aucune analyse approfondie ne fût réalisée, il s'avère qu'environ 40 % du temps de travail des spécialistes en adaptation scolaire servirait à des tâches administratives », lit-on dans le document obtenu par *La Presse*.

La validation était réalisée jusqu'ici par les directions régionales du Ministère. Or le gouvernement Couillard vient tout juste de les abolir. Il doit donc revoir ses façons de faire.

« Le but n'est pas de remettre en question le niveau de financement des élèves handicapés, mais plutôt d'accroître l'efficacité de l'organisation des services en

Suis-je mon cerveau?

Naturaliser la santé mentale par le neurocentrisme



Hypothèse sur l'horizon politique

La prévention précoce de type prédictif servirait d'auxiliaire politique à la consolidation d'une vision entrepreneuriale du développement personnel et social. Elle constituerait une stratégie de « programmation » des individus dès l'enfance, et réactivée plus tard tout au long de la vie, pour s'adapter à cette société concurrentielle à laquelle des experts et des acteurs politiques nous exhortent de nous préparer.

Références à consulter

FILMOGRAPHIE:

- *L'origine de l'agression, la violence de l'agneau*, Richard Tremblay, ONF, 2005
- *L'enfance sous contrôle*, Marie-Pierre Jaury, Arte et Radio-Canada, 2009

ARTICLES:

- Parazelli, M. 2016. « Prévention précoce et concurrence du bien. Une tendance internationale à interroger ». Dans Vittori, B. (dir.), *Au risque de la prévention. Enfance, jeunesse, familles et travail social : de la prévention à la participation sociale*, p. 59-80. Genève : Éditions IES.
- Parazelli, M. et K. Desmeules. 2015. « Contrôler la délinquance à la source. Une tendance nord-américaine ». Dans Desage, F., Sallée, N. et D. Duprez (dir.), *Le contrôle des jeunes déviants*, p. 41-58. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Références à consulter

LIVRE:

Parazelli, M. et I. Ruelland. 2017. *Autorité et gestion de l'intervention sociale. Entre servitude et acte-pouvoir*. Québec : Presses de l'Université du Québec à Montréal; Genève : Éditions IES.

ACTES DE COLLOQUE:

- *De la lutte à la gestion de la pauvreté. Quand la philanthropie s'en mêle!*, 2016:

<https://iss.uqam.ca/grands-debats>